

Conférence de Carême du 7 mars 2019 :

L'entraînement au combat spirituel du carême, père Pierre Protot

Introduction : rappelons-nous l'oraison du mercredi des cendres : « Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. »

On peut donc en tirer au moins deux conclusions :

- **Le carême est donc bien un entraînement au combat spirituel**

Le Pape François disait à l'Angélus du 22/02/15 : L'Église nous rappelle ce mystère au commencement du Carême, car il nous donne la perspective et le sens de ce temps, qui est un temps de combat – dans le Carême il faut combattre – un temps de combat spirituel contre l'esprit du mal (cf. Oraison de la collecte du Mercredi des Cendres). Et tandis que nous traversons le « désert » du carême, nous gardons le regard fixé sur Pâques, qui est la victoire définitive de Jésus contre le Malin, contre le péché et contre la mort.

- **L'esprit du mal existe : ce n'est pas une façon de parler**

Le cheminement spirituel oscille entre deux écueils : voir le démon partout ou ne voir le démon nulle part.

Je cite comme illustration cet article de la Croix où l'auteur identifie combat spirituel et lutte intérieure, ne faisant aucune place au démon : « Pour beaucoup, le combat spirituel, c'est saint Antoine se roulant dans un buisson pour échapper aux tentations charnelles. Ou encore les multiples mortifications auxquelles s'adonnent certains mystiques. Comme si s'infliger une ascèse corporelle était l'arme absolue contre les tentations qui empêchent l'homme de partir à la suite du Christ. Fort heureusement, un grand nombre de saints, et pas des moindres, ont montré qu'on pouvait faire autrement. Saint François, par exemple, ému par le nombre de cilices portés par ses frères, exigea qu'ils y renoncent. C'est donc que le combat peut se situer ailleurs. Car combat il y a bien.

Comment croire en effet que progresser dans l'amour de Dieu peut se faire sans de douloureux renoncements ? « Dieu ne tente personne, mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui le séduit et le trompe » (Jacques 1,14). Le lieu de l'affrontement est bien là, au-dedans de nous, au milieu de nos multiples désirs qui ont pour chacun un nom différent et qui nous agressent, parfois violemment. Ces désirs, nous les connaissons bien : argent, reconnaissance, honneurs, sexe... Chacun s'y retrouvera.

Mais on peut aussi y ajouter les multiples inquiétudes et soucis qui nous détournent de Celui qui devrait être l'objet essentiel de nos préoccupations. Le combat se situe donc bien là, et c'est peu dire que c'est une épreuve. Cela passe concrètement par le renoncement à une passion amoureuse, à des rêves inaccessibles, par l'acceptation humble de ses limites. Contenir ses passions, s'interdire des inquiétudes, dominer ses jalousies, c'est une violence faite à soi-même. Mais c'est une bienfaisante violence qui, peu à peu, nous conduit à l'apaisement de notre être et à la rencontre de Dieu. »

A l'inverse, ce récent dialogue du Pape François avec des enfants : Mais quand je parle de l'esprit du monde, qui est le patron de l'esprit païen, éloigné de Dieu, celui qui s'appelle l'esprit du monde ? Qui en est le chef ? Vous le savez, cela ?... Je n'entends pas... Qui est le chef de la méchanceté ?

Ils répondent

Le diable !

Pape François

Le diable ! Mais le diable, c'est de l'imagination, il n'existe pas, si ?

Pape François

Ce n'est pas une histoire de bonnes femmes ?

Ils répondent

Non !... Si !...

Pape François

Ah, vous en doutez ? Eh, la catéchèse, ça ne va pas ! Ne faites pas honte à vos catéchistes ! Le diable, il existe ou il n'existe pas ?

Ils répondent

Oui !... Non !...

Pape François

Voilà. Il existe, oui, c'est vrai, et c'est notre plus grand ennemi. C'est celui qui cherche à nous faire glisser, dans la vie. C'est celui qui met dans notre cœur les mauvais désirs, les mauvaises pensées et qui nous pousse à faire du mal, tout ce qu'il a de mauvais dans la vie, pour finir dans les guerres. »

Cette position du Pape est constante avec l'enseignement de l'Église au cours des siècles : nous lisons dans le catéchisme de l'Église Catholique :

CEC 2851 Dans cette demande, le Mal n'est pas une abstraction, mais il désigne une personne, Satan, le Mauvais, l'ange qui s'oppose à Dieu. Le " diable " (*dia-bolos*) est celui qui " se jette en travers " du Dessein de Dieu et de son " œuvre de salut " accomplie dans le Christ.

Saint Antoine qui se bat au désert avec le tentateur, saint Benoît qui repousse les assauts du diable - la médaille de Saint-Benoît est toujours "recommandée" pour tous ceux qui veulent se prémunir du malin -, l'archange Michel qui ferraille aux cieux avec les armées démoniaques...

La vie spirituelle a toujours été représentée comme un combat. Cultures et époques marquent ce combat de leur particularité. Diablotin fourchu de Benoît, tableaux baroques dans les écrits de Thérèse d'Avila, esprits frappeurs du curé d'Ars...

Nous allons voir quatre parties : le lieu du combat, les tentations, les moyens de résister à la tentation et de gagner le combat spirituel selon l'expression de St Paul : 2 Cor 6, 7 : « nous nous présentons avec les armes de la justice pour l'attaque et la défense »

1) Le lieu du combat

Ce combat a lieu sur deux fronts : le front extérieur et le front intérieur.

1. Le front extérieur :

Ce sont tous les événements du monde et de l'histoire humaine qui nous atteignent bien que nous ne

soyons pas directement et personnellement partie prenante. Nous pouvons les regarder avec différentes lunettes mais notre rencontre du Seigneur et la prise de conscience de cette dimension du combat spirituel entre Lui et les forces de ténèbres nous font voir que toute l'histoire des hommes depuis l'origine, le péché originel, est un grand combat.

L'histoire humaine peut être lue comme un combat entre la Lumière, qui veut être accueillie dans le monde, et les ténèbres du monde qui refusent de l'accueillir. Les guerres sont le résultat du péché des hommes et aussi de l'ennemi n°1, content de mettre la division, la violence et la mort dans le monde. Tous les camps d'extermination, la torture, la prolifération actuelle de la violence, de la drogue, de la pornographie, de l'avortement généralisé s'inscrivent dans ce grand combat spirituel. En ce temps qui est le nôtre, en France, entre l'émission d'Arte sur les viols de religieuses par des prêtres et religieux, la veille du mercredi des Cendres et l'affaire de Monseigneur Barbarin, il est difficile de ne pas voir une attaque contre l'Eglise Catholique, comme c'est le cas presque à chaque entrée en carême, ou la veille de la Semaine Sainte. Ce front extérieur est d'autant plus douloureux qu'il est lié à des actes mauvais, abominables provenant d'hommes d'Eglise. Rien de pire dans une guerre que d'avoir des traîtres ou des espions dans ses rangs. C'est ce que nous vivons, mais comme l'a rappelé le Pape François pour la seconde fois aux prêtres qu'il a rencontré ce mercredi des Cendres, cité dans Zenit : « Avec « douleur et amertume », il a condamné le « grave » péché des abus commis par des membres du clergé : « Je dois partager avec vous la douleur et la peine insupportable que causent, en nous et pour tout le corps ecclésial, la déferlante de scandales dont les journaux du monde entier sont désormais pleins ». Le pape a rappelé son diagnostic: « Il est évident que le vrai sens de ce qui arrive est à aller chercher dans l'esprit du mal, de l'Ennemi qui agit avec la prétention d'être le patron du monde, comme je l'ai dit lors de la liturgie eucharistique au terme de la Rencontre pour la protection des mineurs dans l'Eglise ». »

2 . Le front intérieur :

Quels sont les moyens privilégiés que le démon va chercher à utiliser pour nous abattre ?

Première ruse: il va chercher à **nous démoraliser**, c'est la tentation de la tristesse, du découragement : *“je voudrais vraiment être un saint, mais j'y n'arriverai jamais, c'est pas possible, je fais toujours les mêmes fautes, je tombe toujours dans les mêmes erreurs, etc...”* Sans arrêt, le démon va nous insinuer des suggestions empoisonnantes : *“mais tu n'es pas capable, tu n'y arriveras jamais, tu es complètement idiot”*. Ce n'est pas le Seigneur qui nous dit cela, le Seigneur nous dit: *“mais si, je t'appelle à la sainteté!”* C'est aussi une guerre d'intoxication, mais donc nous ne devons pas céder au découragement, pas perdre le moral, refusons absolument le piège de la démoralisation.

Deuxième ruse: le démon essaiera de **nous effrayer** en grossissant les dangers qui existent en nous montrant la réalité à travers une loupe grossissante et déformante, d'abord nos gros défauts à nous, mais surtout ceux des autres. Et surtout en grossissant les dangers extérieurs, il nous donne une impression d'impuissance. Nous avons alors tendance à nous tapir dans notre abri antiatomique illusoire et nous nous enfermons. Donc ne nous laissons pas effrayer. Le curé d'Ars quand le démon lui secouait son lit répondait: *“Arrête le grappin, j'ai autre chose à faire!”* Ne nous laissons pas intimider, n'oublions pas que Jésus a gagné la victoire et que vous l'avez gagné avec Lui.

Troisième ruse: Le malin n'est pas si malin que cela parce qu'il se répète. Il ne peut pas violer notre liberté mais il peut influencer sur nos pensées et **notre imagination**.

Soit il va nous faire croire que nous avons une mission très spéciale à réaliser, que nous sommes des héros, que nous pouvons nous passer des autres et que nous valons beaucoup mieux que les autres, que nous avons une mission très spéciale à réaliser : C'est l'orgueil et la vanité ; soit il va nous faire vivre dans l'imaginaire du passé (plaisir mauvais repassé en boucle : exemple de la femme adultère qui retombait parce qu'elle revoyait certaines images du péché : lien par l'imaginaire qu'un prêtre

détecte et délie par une prière de libération : dans la semaine qui suit, deux hommes dans la même journée la tentent, cette fois elle résiste : fin des chutes !)

Soit nous ressassons des choses moins belles, les scrupules, les regrets qui ne sont pas du Seigneur et nous sommes alors sans cesse ramenés en arrière et nous ne sommes plus à ce que nous avons à faire aujourd'hui, soit nous nous projetons dans un avenir illusoire ou sombre, qui ne nous permet pas de faire des choix aujourd'hui. Il faut toujours revenir à l'instant présent: c'est maintenant que le Seigneur est là, c'est maintenant que le combat a lieu. Refusons toute manœuvre de diversion, c'est aujourd'hui le salut, c'est maintenant le temps favorable, nous dit le Seigneur.

Quatrième ruse : Pour gagner une bataille, il faut être uni. L'ennemi public n°1 va chercher à **nous diviser et à nous isoler.**

2) Le contenu des tentations : à l'école de Jésus : Lc 4,1-13

Les tentations de Jésus diffèrent des nôtres sur un point essentiel : lorsque nous sommes tentés, nous pauvres pécheurs, le péché trouve toujours en nous une secrète connivence, parce que notre liberté est blessée.

Pour Jésus, bien des projets, bien des choix, bien des solutions pouvaient se présenter à son intelligence ou traverser son imagination ; mais sa liberté d'homme était à ce point en harmonie avec le vouloir du Père qu'il n'a jamais péché. Ici il est tenté par le diable. Qu'est-ce que cela veut dire ? Saint Grégoire dit qu'il y a trois degrés dans la tentation : la suggestion, la délectation, le consentement. La première est extérieure et peut être sans péché. La deuxième est intérieure et avec elle il commence à y avoir péché. Elle se parachève avec le consentement. Le premier degré peut se trouver dans le Christ, mais pas les autres. En tout il s'est voulu semblable à nous ; en tout sauf le péché. Dès le début de son ministère Jésus se trouve confronté avec les forces du mal. Dès le début il a été victorieux ; il sera vainqueur également lors de l'assaut final, son agonie et sa passion.

L'Évangile fait le lien entre ces deux extrémités. Nous lisons en effet, après la troisième tentation "Ayant épuisé toute tentation possible, le tentateur s'éloigna de lui jusqu'au moment fixé", ce moment auquel Jésus fera allusion lorsqu'on viendra l'arrêter au jardin des Oliviers: "C'est maintenant votre heure; c'est le pouvoir des ténèbres" (Lc 22,53).

Entre les tentations au désert et la tentation de Gethsémani, Jésus n'a cessé de combattre les forces du mal et de les vaincre par ses guérisons et ses exorcismes;

Ce récit des tentations était d'autant plus parlant à la première génération chrétienne qu'il évoquait les trois tentations d'Israël durant la marche au désert:

- les pierres à changer en pains évoquaient l'épisode de la manne (Ex 16);
- l'adoration réclamée par le tentateur renvoyait à l'apostasie du veau d'or (Ex 32);
- et la tentation de forcer la main à Dieu pour un miracle rappelait la révolte du peuple à l'oasis de Massa (Ex 17).

Les trois tentations que Jésus a écartées personnellement, en tant que Messie envoyé de Dieu, Israël les avait connues, collectivement, en tant que peuple témoin de Dieu.

Et nous les retrouvons dans notre propre vie de baptisés, ces tentations par le tentateur

- Ne nous en étonnons pas : le serviteur n'est pas plus grand que son maître : - **Saint Chrysostome.** (hom. 13 sur S. *Matthieu*). Qui que vous soyez, qui après le baptême vous trouvez en butte à de plus fortes tentations, ne vous en troublez point. Ce n'est pas pour rester oisif,

mais pour combattre que Dieu nous a revêtus d'une armure divine. Il ne défend pas à la tentation d'approcher de vous, pour vous apprendre premièrement que vous êtes devenu beaucoup plus fort; secondement pour que la grandeur des grâces que vous avez reçues ne soit pas pour vous un principe d'orgueil; troisièmement pour faire connaître par expérience au démon que vous avez rompu entièrement avec lui; quatrièmement pour augmenter la force dont vous êtes revêtu; cinquièmement pour vous donner une juste idée du trésor qui vous est confié (cf. 2Co 4, 7), car le démon ne viendrait pas pour vous tenter, s'il ne vous voyait élevé à une plus grande dignité. - (Catena Aurea 3401)

- Remarquons aussi qui le diable tente : **S. Chrys.** (*hom.* 13). Le démon redouble surtout ses tentations à l'égard de ceux qu'il voit seuls ; c'est ainsi qu'au commencement il a tenté la femme qu'il trouvait éloignée de son mari ; et la présence de Jésus-Christ qu'il voit seul dans le désert, devient également pour lui une occasion de le tenter. (Catena Aurea 3401)
- La tentation / soi-même à travers le corps : nos besoins élémentaires, nos pulsions à satisfaire / la tentation par rapport aux autres : la domination/ la tentation/Dieu : le défier
- Si le combat est au menu de la vie chrétienne, Jésus nous a invités à prier son Père en demandant avec lui dans le Notre Père : **Ne nous laisse pas entrer en tentation**

CEC 2846 : Cette demande vient après la demande de pardon des péchés, car elle atteint la racine de cette demande, car nos péchés sont les fruits du consentement à la tentation. Nous demandons à notre Père de ne pas nous y " soumettre ". Traduire en un seul mot le terme grec est difficile : il signifie " ne permets pas d'entrer dans " (cf. Mt 26, 41), " ne nous laisse pas succomber à la tentation ". " Dieu n'éprouve pas le mal, il n'éprouve non plus personne " (Jc 1, 13), il veut au contraire nous en libérer. Nous lui demandons de ne pas nous laisser prendre le chemin qui conduit au péché. Nous sommes engagés dans le combat " entre la chair et l'Esprit ". Cette demande implore l'Esprit de discernement et de force.

- L'Esprit Saint nous fait discerner : 4 points de discernement

Point 1

-entre l'épreuve, nécessaire à la croissance de l'homme intérieur (cf. Lc 8, 13-15 ; Ac 14, 22 ; 2 Tm 3, 12) en vue d'une " vertu éprouvée " (Rm 5, 3-5),

- et la tentation, qui conduit au péché et à la mort (cf. Jc 1, 14-15). Exemple : une maladie ou un deuil est le plus souvent une épreuve : quand se succèdent les deuils ou les annonces de maladies dans une famille : qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? qu'est-ce que j'ai ENCORE fait au bon Dieu !

Si nous croyons que Dieu est là chaque jour avec nous, et si nous croyons qu'il donne la vie après la mort, accueillir notre condition humaine avec sa part de souffrance à travers ces épreuves de santé et les vivre dans la confiance, et dans l'amour, dans la sérénité profonde au-delà des angoisses légitimes qu'on ne peut pas éliminer, est un chemin de croissance spirituelle, de sainteté.

Point 2 : Nous devons aussi discerner entre " être tenté " et " consentir " à la tentation comme on l'a vu.

Point 3 dans la prière : le bon et le mauvais esprit : à l'école d'Ignace : il y a les gros trucs : nos grosses chutes, mais il y a des formes subtiles de tentation dans la prière : l'ennemi appuie là où ça fait mal : doute de l'amour de Dieu, doute sur notre capacité à suivre le chemin de Dieu, désespoir et *découragement* : nous voyons nos échecs, et pas la victoire du Seigneur, nous voyons nos péchés et nous oublions qu'il nous a pardonné et qu'il est toujours prêt à nous pardonner

Ou bien nous voyons l'œuvre de Dieu en nous et nous nous glorifions de notre supériorité : la prière du pharisien en Luc 18 : *l'orgueil*

Ou bien le mauvais esprit utilise *la distraction*

Point 4 : Enfin, le discernement démasque le mensonge de la tentation : apparemment, son objet est " bon, séduisant à voir, désirable " (Gn 3, 6), alors que, en réalité, son fruit est la mort. Le mal se présente à nous toujours sous l'apparence d'un bien.

Les armes du combat spirituel : Éphésiens 6, 11-18

11 Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable.

12 Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

13 Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon.

14 Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice,

15 les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix,

16 et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais.

17 Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

18 En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles.

1) les armes offensives

Point 1 Notre liberté ! revêtez, prenez l'équipement, tout mettre en œuvre

2848 " Ne pas entrer dans la tentation " implique une *décision du cœur* : " Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ... Nul ne peut servir deux maîtres " (Mt 6, 21. 24). " Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir " nous dit saint Paul (Ga 5, 25). Dans ce " consentement " à l'Esprit Saint le Père nous donne la force. " Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter " (1 Co 10, 13).

Liberté qui se fait bonne volonté quand on n'y arrive pas (je fais toujours les mêmes péchés mon Père...) : Sainte Thérèse de l'enfant Jésus : -"Avez-vous lu ce qui est rapporté dans la vie du Père Surin ? Il faisait un exorcisme et les démons lui dirent : Nous venons à bout de tout, il n'y a que cette chienne de bonne volonté à laquelle nous ne pouvons jamais résister ! Eh bien, si vous n'avez pas de vertu, vous avez une "petite chienne" qui vous sauvera de tous les périls ; consolez-vous, elle vous mènera au Paradis ! "

Point 2 la Parole : le glaive de l'Esprit

Si c'est par la prière que Jésus et nous à sa suite nous pouvons résister et être vainqueur, Jésus utilise une des armes que Saint Paul nous indique dans Éphésiens 6 : il répond au démon par la Parole de Dieu : **l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu**

C'est pour cela que saint Benoît demande dans le Prologue de sa Règle : «*Saisir les premiers rejets de la pensée mauvaise et les briser contre le Christ*». Telle est l'arme monastique traditionnelle dans le combat contre les «pensées» : mettre quelque chose de bon à la place, en particulier ruminer et mâcher une parole de l'Évangile ; en fin de compte, prendre garde de ne pas tourner à vide. Si nous écoutons vraiment une parole de Jésus, ou un autre beau texte ou une musique ou la nature, ces petites graines deviennent semences dans notre cœur, semences de liberté et de nouvelle naissance.

«Pour obéir à la vérité, pour vous aimer les uns les autres sans défaillance, laissez-vous engendrer sans cesse d'une semence non corruptible : la Parole de Dieu, vivante et permanente» (1 Pierre 1).

« Faire ce que nous dit le Seigneur » comme l'a dit aux enfant le Pape François

Point 3 : l'évangélisation

Pourquoi annoncer l'évangile est une arme spirituelle : faire connaître Jésus c'est faire reculer le mal ! la plus grande œuvre du carême est justement le cheminement des catéchumènes qui vont recevoir le baptême, et les sacrements de l'initiation chrétienne, qui font devenir fidèle du Christ.

Nous avons vu que les trois tentations de Jésus au désert touchaient notre relation à nous-mêmes, à notre corps, la seconde aux autres /pouvoir et la troisième à Dieu, ce n'est donc pas étonnant que pour vivre le carême, trois remèdes contredisent ces tendances mauvaises : jeûne pour nous / le partage vis-à-vis des autres / la prière vis-à-vis de Dieu.

Le jeûne est plutôt défensif, nous le verrons plus loin, la prière est défensive et offensive, le partage offensif

Point 4 : la prière d'intercession

L'exemple de la prière de Moïse soutien dans le combat : Exode 17:8-19:15

Le combat contre les Amalécites

⁸ Les Amalécites^[a] vinrent attaquer Israël à Rephidim. ⁹ Alors Moïse dit à Josué^[b]: Choisis-nous des guerriers et demain tu iras combattre les Amalécites. Moi, je me tiendrai au sommet de la colline, avec le bâton de Dieu à la main.

¹⁰ Josué se conforma aux instructions de Moïse. Il alla combattre les Amalécites, tandis que Moïse, Aaron et Hour^[c] montèrent au sommet de la colline. ¹¹ Or, lorsque Moïse levait la main, Israël avait l'avantage dans la bataille, et lorsqu'il la laissait retomber, Amalec l'emportait. ¹² Comme les bras de Moïse se fatiguaient, Aaron et Hour prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui pour le faire asseoir dessus, et ils lui soutinrent les bras, chacun d'un côté; ainsi ses bras tinrent ferme jusqu'au coucher du soleil, ¹³ et Josué remporta la victoire sur les Amalécites à la pointe de l'épée.

La prière sacerdotale de Jésus : je te prie de les garder du mauvais : prévention du combat

J'ai prié pour que ta foi ne défaille pas : quand tu seras revenu, affermis tes frères

Point 5 : L'aumône : elle couvre une multitude de péchés : le partage fait reculer l'injustice, le mal entre les hommes , les structures de péché

Rappelons-nous que les œuvres de miséricorde corporelles dans Matthieu 25 (j'avais faim, j'étais un étranger, j'étais malade...) sont à l'origine de l'entrée dans le Royaume, alors qu'à l'inverse, si nous ne les pratiquons pas : Jésus dit : « Allez vous en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges »

Point 6 : le pardon

Extrait du livre Tactique du diable de Lewis :

Le Tentateur écrit à son neveu, diable apprenti, afin de lui dispenser quelques conseils pour faire pécher l'homme, son « client ».

Notre adversaire a mis le pardon à la portée de tous, pourvu que les hommes se repentent et s'associent à la réparation du Mal dans lequel ils ont trempé. Jésus a même suggéré aux humains de se pardonner mutuellement pour vraiment recevoir le pardon de Dieu. C'est extrêmement fâcheux. Si les créatures se mettent à chercher les voies du pardon, elles vont nous échapper. Nous devons donc employer tous nos maléfices à décourager cette entreprise de réparation. **Qu'ils ne goûtent jamais la joie d'une réconciliation, ça pourrait leur donner la mauvaise idée d'aller se réconcilier avec leur Père des Cieux,** et réciproquement. Une campagne de marketing diffamatoire s'impose. En voici les principaux slogans : Pardonner, c'est reculer. Pardonner, c'est faiblir. Et surtout : Pardonner, c'est trahir (c'est trahir les victimes et les principes de la justice).

Une fois le discrédit jeté sur le pardon, passe à l'étape suivante. Inculque à tes clients qu'il y a des crimes qu'aucun pardon ne peut recouvrir. Convaincs-les qu'il est scandaleux qu'une victime pardonne à son bourreau et qu'il y a dans la vie personnelle comme dans l'Histoire collective de l'irréparable. Bref, **habitue-les à penser qu'il y a de l'irréparable.** Alors une justice sans pitié et l'esprit de vengeance régneront enfin sans partage.

Pardon, j'allais oublier : inspire aux humains une sainte horreur de la confession, une honte insurmontable dans l'aveu de leurs péchés minables et répétitifs. Découragés de pouvoir être pardonnés, **ils redoubleront de cruauté envers leurs semblables**

La corde oui, la miséri-corde non !

Point 7 : s'ouvrir à un autre en vérité : Le pape a dit aux enfants : « Et puis, parler avec les catéchistes, parler à la maison : « Mais... il me vient cela à l'esprit, et encore cela... ». Le dialogue. Le dialogue avec les gens bons. Avec le prêtre, avec les catéchistes, avec les bons amis. Prière et dialogue. »

Si par exemple on est tenté de divorcer, qui allons-nous voir : un couple qui tient bon dans le mariage plutôt que quelqu'un qui n'a pas cette valeur. Comme le dit Ecclésiastique ? 37- 11 « Ne consulte pas non plus une femme sur sa rivale, un lâche sur la guerre, un négociant sur le taux de change, un acheteur sur une vente, un envieux sur la générosité, un homme sans cœur sur la bienfaisance, un paresseux sur quelque ouvrage que ce soit, un travailleur saisonnier sur l'achèvement de la moisson, un serviteur paresseux sur une grosse besogne. Pour un conseil, ne te fie à aucun de ces gens-là.

12 Mais adresse-toi toujours à un homme religieux, dont tu sais qu'il observe les commandements, qui a un cœur selon ton cœur et qui, si tu échoues, partagera ta souffrance.

13 Puis tiens-t'en au conseil de ton cœur, car personne ne t'est plus fidèle que lui.

14 Bien souvent, l'âme d'un homme l'avertit mieux que sept veilleurs en faction sur la hauteur.

15 Mais, par-dessus tout, supplie le Très-Haut de diriger tes pas dans la vérité.

Le démon cherche à nous isoler de nos frères et les sœurs : *“Un frère appuyé sur un frère est une ville fortifiée.”* C'est dans la Bible. Donc un frère qui marche tout seul, se casse la figure.

Et l'exorciste si vraiment il est question du diable !

2) Armes défensives :

Point 1 La prière

2849 Or un tel combat et une telle victoire ne sont possibles que dans la prière. C'est par sa prière que Jésus est vainqueur du Tentateur, dès le début (cf. Mt 4, 1-11) et dans l'ultime combat de son agonie (cf. Mt 26, 36-44). C'est à son combat et à son agonie que le Christ nous unit dans cette de-

mande à notre Père. La *vigilance* du cœur est rappelée avec insistance (cf. Mc 13, 9. 23. 33-37 ; 14, 38 ; Lc 12, 35-40) en communion à la sienne. La vigilance est " garde du cœur " et Jésus demande au Père de " nous garder en son Nom " (Jn 17, 11). L'Esprit Saint cherche à nous éveiller sans cesse à cette vigilance (cf. 1 Co 16, 13 ; Col 4, 2 ; 1 Th 5, 6 ; 1 P 5, 8). Cette demande prend tout son sens dramatique par rapport à la tentation finale de notre combat sur terre ; elle demande la *persévérance finale*. " Je viens comme un voleur : heureux celui qui veille ! " (Ap 16, 15).

Le carême est un entraînement spirituel car nous intensifions notre vie de prière pour nous rapprocher de Dieu :

C'est bien ce que Paul dit à Timothée : « Mais entraîne-toi à la piété; car (si) l'entraînement du corps est profitable pour un peu, la piété est profitable pour tout: elle a la promesse de la vie, de la (vie) présente et de la (vie) à venir. C'est là parole sûre et digne d'un entier assentiment, car si nous peinons et si nous luttons, c'est parce que nous avons mis notre espoir dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Voilà ce que tu dois prescrire et enseigner. (1Timothée 4)

Point 2 Le jeûne

Une préface de carême dit : « tu veux, par notre jeûne et nos privations, réprimer nos penchants mauvais, élever nos esprits, nous donner la force et enfin la récompense, par le Christ, notre Seigneur. »

Jésus dit dans l'évangile : « Cette espèce ne s'en va que par la prière et par le jeûne » : (une maman congolaise : a jeuné 100 jours pour son fils qui se droguait)

Les Pères de l'Église aussi parlent de la force du jeûne, capable de mettre un frein au péché, de réprimer les désirs du « vieil homme », et d'ouvrir dans le cœur du croyant le chemin vers Dieu. Le jeûne est en outre une pratique récurrente des saints, qui le recommandent. Saint Pierre Chrysologue écrit : « Le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté ; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie » (*Sermo* 43: PL 52, 320. 332). **Quelques rappels canoniques :**

Droit canonique Can. 1249 - Tous les fidèles sont tenus par la loi divine de faire pénitence chacun à sa façon; mais pour que tous soient unis en quelque observance commune de la pénitence, sont prescrits des jours de pénitence durant lesquels les fidèles s'adonneront d'une manière spéciale à la prière et pratiqueront des œuvres de piété et de charité, se renonceront à eux-mêmes en remplissant plus fidèlement leurs obligations propres, et surtout en observant le jeûne et l'abstinence selon les canons suivants.

Can. 1250 - Les jours et temps de pénitence pour l'Église tout entière sont **chaque vendredi de toute l'année et le temps du Carême**.

Can. 1251 - L'**abstinence de viande** ou d'une autre nourriture, selon les dispositions de la conférence des Évêques, **sera observée chaque vendredi de l'année**, à moins qu'il ne tombe l'un des jours marqués comme solennité ; mais **l'abstinence et le jeûne seront observés le mercredi des Cendres et le Vendredi de la Passion** et de la Mort de Notre Seigneur Jésus Christ.

Can. 1252 - Sont tenus par la loi de l'abstinence, les fidèles qui ont quatorze ans révolus ; mais sont liés par la loi du jeûne tous les fidèles majeurs jusqu'à la soixantième année commencée. Les pasteurs d'âmes et les parents veilleront cependant à ce que les jeunes dispensés de la loi du jeûne et de l'abstinence en raison de leur âge soient formés au vrai sens de la pénitence.

Can. 1253 - La conférence des Évêques peut préciser davantage les modalités d'observance du jeûne et de l'abstinence, ainsi que les autres formes de pénitence, surtout les œuvres de charité et les exercices de piété qui peuvent tenir lieu en tout ou en partie de l'abstinence et du jeûne.

Point 3 l'Eucharistie CEC1393 *La communion nous sépare du péché*. Le Corps du Christ que nous

recevons dans la communion est " livré pour nous ", et le Sang que nous buvons, est " versé pour la multitude en rémission des péchés ". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs :

" Chaque fois que nous le recevons, nous annonçons la mort du Seigneur " (1 Co 11, 26). Si nous annonçons la mort du Seigneur, nous annonçons la rémission des péchés. Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que toujours il remette mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède (S. Ambroise, sacr. 4, 28 : PL 16, 446A).

1394 Comme la nourriture corporelle sert à restaurer la perte des forces, l'Eucharistie fortifie la charité qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir ; et cette charité vivifiée *efface les péchés véniels* (cf. Cc. Trente : DS 1638). En se donnant à nous, le Christ ravive notre amour et nous rend capables de rompre les attachements désordonnés aux créatures et de nous enraciner en Lui :

1395 Par la même charité qu'elle allume en nous, l'Eucharistie nous *préserve des péchés mortels* futurs. Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel. L'Eucharistie n'est pas ordonnée au pardon des péchés mortels. Ceci est propre au sacrement de la Réconciliation. Le propre de l'Eucharistie est d'être le sacrement de ceux qui sont dans la pleine communion de l'Église.

Point 4 : Le sacrement du pardon L'Église demande de le recevoir au moins une fois l'an pour renouveler son baptême si on n'a pas fait de péché grave. Cela fait au moins du bien à notre orgueil ! Faire ses Pâques, c'est renouveler son baptême en se confessant au temps du carême et communier à Pâques.

Point 5 : la foi : le bouclier de la foi : **proclamer à chaque instant la seigneurie du Christ**

C'est la première arme de la lumière que nous donne le Seigneur, sans cesse dans notre vie de tous les jours, c'est de... St Paul nous dit : "*Quiconque, invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé*". Dans les difficultés pour répondre aux attaques du démon, invoquons le nom du Seigneur, mettons-nous en face du Seigneur, qui est sur la Croix, qui nous a sauvé, qui a versé son Sang pour nous.

Recouvrons-nous du Sang précieux de Jésus, parce que c'est le Sang de Jésus qui nous a valu la victoire et c'est une forte protection. N'hésitons pas quand le combat est trop dur, à invoquer le Nom du Seigneur et à nous mettre sous la protection de son Sang précieux.

Proclamer la Seigneurie du Christ et dire dans la foi : "Jésus je crois que Tu es Seigneur, et j'affirme ta Seigneurie sur le monde et sur l'histoire, dans telle situation difficile de ma vie

La prière de louange s'insère ici : proclamation de la victoire de Jésus

Dans le décalogue de la sérénité de Saint Jean XXIII, il écrit : « 9. Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement, - même si les circonstances prouvent le contraire - que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde »

Point 6 : Marie , les saints (Benoît, Michel, ange gardien des valeurs sûres) Cela ne veut pas dire qu'elle vient en dernière position, mais comme elle est discrète elle se cache, Marie n'est pas cette petite dame "à l'eau de rose", c'est la Femme de l'Apocalypse qui a écrasé la tête du serpent, c'est la femme forte de l'Évangile. De même qu'il ne faut pas hésiter à invoquer le nom de Jésus, invoquez Marie, priez le chapelet, priez Marie, surtout quand cela ne va pas bien. Il y a vraiment une force extraordinaire à chaque fois que vous vivez davantage dans le cœur à cœur avec Marie, il

y a comme une protection toute particulière.

Point 7 : l'espérance du salut : le casque du salut : arme contre le découragement

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèles dans Vos promesses.

CEC : L'espérance est " l'ancre de l'âme ", sûre et ferme, " qui pénètre ... là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus " (He 6, 19-20). Elle est aussi une arme qui nous protège dans le combat du salut : " Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut " (1 Th 5, 8). Elle nous procure la joie dans l'épreuve même : " avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation " (Rm 12, 12). Elle s'exprime et se nourrit dans la prière, tout particulièrement dans celle du *Pater*, résumé de tout ce que l'espérance nous fait désirer.

Espère, ô mon âme, espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité, quoique ton impatience rende douteux ce qui est certain, et long un temps bien court. Songe que plus tu combattras, plus tu prouveras l'amour que tu portes à ton Dieu, et plus tu te réjouiras un jour avec ton Bien-Aimé, dans un bonheur et un ravissement qui ne pourront jamais finir

Pour rester dans l'espérance et ne pas se décourager, une petite video qui fait du bien, et nous montre que Si Jésus est vainqueur du mal, il est à nos côtés dans nos épreuves, et qu'il aime à passer par la prière et l'action des autres :

https://myemmanuel.info/media/temoignage-de-foucault/?utm_source=Emmanuel+Actualit%C3%A9s+%28newsletter+hebdomadaire%29&utm_campaign=9fae93b28e-EMAIL_EMMANUEL_ACTU_2017_11_08_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_8206a83b91-9fae93b28e-123646329